

Entre tout et rien!

«J'aimerais avoir un tatouage sur mon ventre parce qu'alors je pourrais le voir quand je suis assise nue dans mon fauteuil roulant. Je n'ose pas en parler à mes parents»

AC, 22 ans, dans sa famille, en attente d'une place en Foyer Handicap

Que de diversités d'expressions dans la vie affective et sexuelle. Et qui se font entendre de la part d'autant de diversités de personnes avec une PC, des plus conscientes jusqu'aux plus démunies.

Les objectifs d'un accompagnement professionnel et parental éclairé, entre tout et rien, révèlent la gestion délicate de contradictions comme protéger et émanciper tout à la fois.

Comment ne pas faire l'économie de

sa réflexion personnelle afin de répondre au plus juste, sans minimiser ... mais sans tout dramatiser non plus?

Formons-nous: s'interroger soi-même d'abord par rapport aux diverses facettes de la sexualité – des élans du cœur aux intimités du corps – apparaît comme fondamental.

«Mes petites graines (= spermatozoïdes) sont aussi PC?»

LN, 15 ans, question posée lors d'un suivi individuel en éducation sexuelle

«Je ne peux pas me masturber avec mes mains, merci de me fournir un vibromasseur»

RG, 43 ans, résidant en institution

«Ma solitude est horrible, je veux une amoureuse, mais pas une PC ou une autre handicapée. J'aimerais une soignante ou une éducatrice ou une monitrice, mais elles refusent. Je crois que c'est parce que je suis une femme. Je ne peux pas parler, comment leur expliquer?»

JB, 36 ans, lors d'un camp de vacances

Zwischen allem und nichts!

«Ich hätte gerne eine Tätowierung auf meinem Bauch, weil ich diese dann sehen könnte, wenn ich nackt in meinem Rollstuhl sitze. Ich traue mich nicht, mit meinen Eltern darüber zu sprechen.»

AC, 22 Jahre, lebt bei ihrer Familie, wartet auf einen Platz in einer Institution.

So viele verschiedene Ausdrucksformen gibt es im Gefühls- und Sexualleben. Sie werden von Menschen mit den verschiedensten Formen der Cerebralparese geäußert, von leichten bis zu ganz schweren Einschränkungen.

Das Ziel einer aufgeklärten beruflichen und elterlichen Begleitung, zwischen allem und nichts, offenbart die heikle Handhabung von Widersprüchen zwischen beschützen und emanzipieren.

Wie kann man sich der persönlichen Reflexion hingeben, um möglichst präzise zu reagieren, ohne zu verharmlosen, aber auch ohne alles zu dramatisieren?

Bilden wir uns weiter: Sich selbst zu hinterfragen, zunächst in Bezug auf die verschiedenen Facetten der Sexualität – von den Regungen des Herzens bis zu den Intimitäten des Körpers – erscheint als grundlegend.

«Haben meine kleinen Samen (= Spermien) auch CP?»

LN, 15 Jahre, Frage, die in einer Beratung zu sexueller Bildung gestellt wurde.

«Ich kann nicht mit meinen Händen masturbieren, bitte besorgen Sie mir einen Vibrator.»

RG, 43 Jahre alt, lebt in einer Institution.

«Ich bin schrecklich einsam, ich möchte eine Geliebte, aber keine, die CP oder eine andere Behinderung hat. Ich hätte gerne eine Pflegerin, eine Erzieherin oder eine Betreuerin, aber sie lehnen ab. Ich glaube, das liegt daran, dass ich eine Frau bin. Ich kann nicht sprechen, wie soll ich es ihnen erklären?»

JB, 36, während eines Ferienkurses.



Catherine Agthe Diserens

Sexo-pédagogue spécialisée
Spécialisierte Sexualpädagogin
Erwachsenenbildnerin

Publications:

C. Agthe Diserens «Sexualité et Handicaps: entre tout et rien!», Editions St.-Augustin, St-Maurice, Suisse, 2013

C. Agthe Diserens, F. Vatre «Assistance sexuelle et Handicaps: au désir des corps, réponses sensuelles et sexuelles avec créativité» Editions La Chronique Sociale, Lyon, 2012